

Observations du Lézard pyrénéen du Val d'Aran *Iberolacerta (Pyrenesaura) aranica* (Arribas, 1993) (Reptilia, Sauria, Lacertidae) dans le massif du Mont Valier (Ariège, France), nouvelle limite orientale connue de l'espèce

par

Gilles POTTIER⁽¹⁾ et Julien GARRIC⁽²⁾

⁽¹⁾ Nature Midi-Pyrénées, Maison régionale de l'environnement
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse CEDEX.

EPHE, Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés
Université Montpellier II, 34095 Montpellier CEDEX 5

g.pottier@naturemp.org

⁽²⁾ Association des naturalistes de l'Ariège
Lieu-dit "Cottes", 09240 La Bastide-de-Sérou.

jgarric@wanadoo.fr

R é s u m é - Trois localités du Lézard pyrénéen du Val d'Aran *Iberolacerta aranica* sont signalées en France dans le massif du Mont Valier (département de l'Ariège), situées au-delà de la limite orientale connue de l'aire de répartition de l'espèce (zone du port d'Orle et du pic de Barlonguère). La présence avérée d'*I. aranica* dans ce massif augmente sensiblement la surface de l'aire de répartition connue de l'espèce, et accroît le degré de responsabilité conservatoire de la France vis-à-vis de ce taxon très localisé, endémique de l'étage alpin des Pyrénées centrales.

M o t s - c l é s : Reptiles, Ariège, Pyrénées, France, Répartition, *Iberolacerta aranica*.

S u m m a r y - **Observations of Aran Rock Lizard *Iberolacerta (Pyrenesaura) aranica* (Arribas, 1993) (Reptilia, Sauria, Lacertidae) in Mont Valier Massif (Ariège, France), new eastern limit of the species.** The Aran Rock Lizard *Iberolacerta aranica* is indicated from three localities in France from the Mont Valier massif (Ariège department). These are beyond the eastern limit of the species' known distribution area (Port d'Orle and Pic de Barlonguère area). The confirmed presence of *I. aranica* in this massif significantly increases the species' distribution area, and increases France's responsibility in the conservation of this very localised lizard, endemic of the alpine belt of the Central Pyrenees.

Key-words: Reptiles, Ariège, Pyrenees, France, Distribution, *Iberolacerta aranica*.

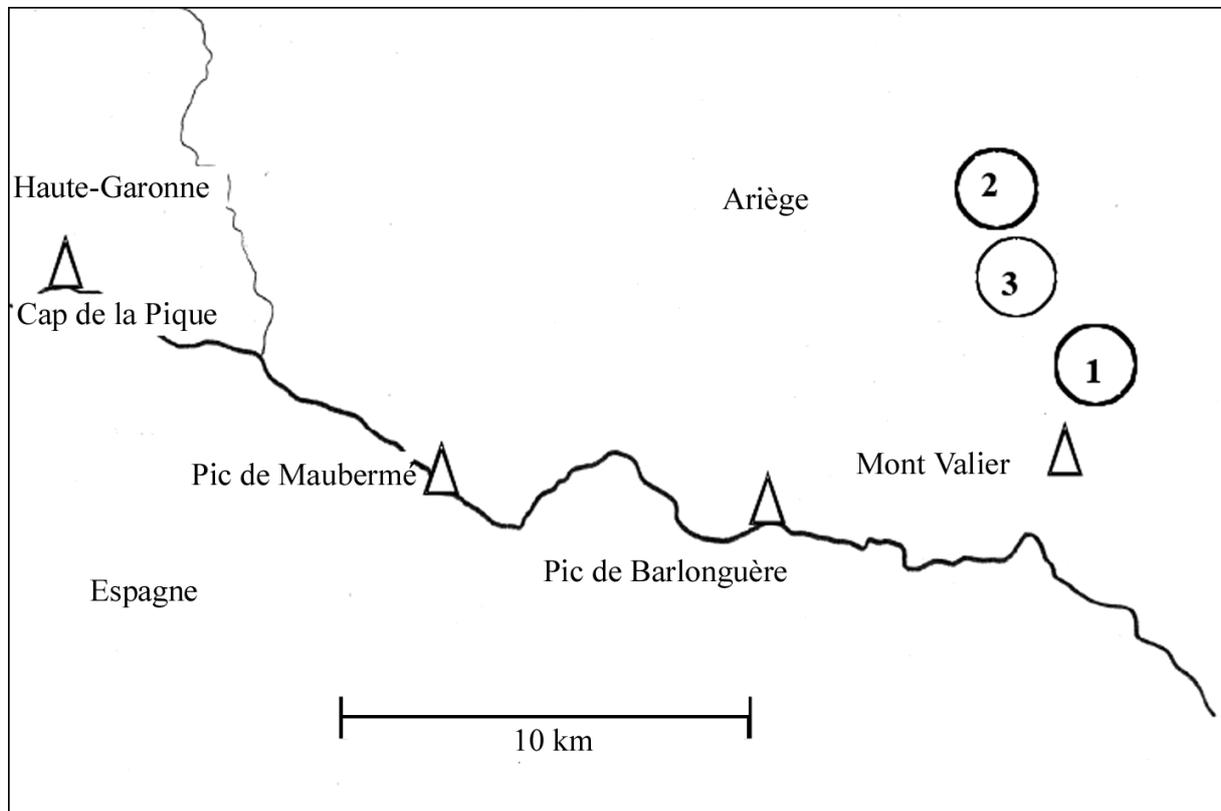
I. INTRODUCTION

Aujourd'hui placé dans le genre *Iberolacerta*, au sein du sous-genre endémique des Pyrénées *Pyrenesaura* (Arribas 1999a), *I. aranica* fut initialement décrit comme une sous-espèce d'*Iberolacerta bonnali* sous le nom de *Lacerta bonnali aranica* (Arribas 1993), avant d'être rapidement identifié comme une espèce valide (Mayer et Arribas 1996 ; Odierna *et al.* 1996).

Endémique de l'étage alpin des Pyrénées centrales, *I. aranica* est considéré comme exclusivement circonscrit au massif du pic de Maubermé et reliefs environnants, son aire de répartition s'étendant sur 25 km² environ en termes de mailles UTM de 1 km x 1 km (elles-mêmes ne représentant que quatre mailles UTM de 10 km x 10 km). Dans les faits, cette aire de répartition est évidemment bien plus restreinte, et il s'agit d'un des reptiles les plus localisés au monde. On considère que 90 % environ de l'effectif de l'espèce se situe en territoire espagnol, les 10 % restants se trouvant en France (Arribas 2002). Les populations françaises d'*Iberolacerta aranica* sont très majoritairement situées en Ariège (quelques localités ont été inventoriées en Haute-Garonne), confinées à une bande relativement étroite de reliefs frontaliers s'étendant du Cap de la Pique à l'ouest au pic de Barlonguère à l'est. Ce dernier sommet, également dénommé "Tuc de Mil", est en effet considéré comme représentant la limite est de l'aire de répartition de l'espèce (Arribas 2001). Cette aire de répartition exclut donc le massif plus oriental (7 km à l'est du pic de Barlonguère) du Mont Valier (2838 m), important relief apophyse s'avancant au nord de l'axe de la chaîne, en territoire français (figure 1). En effet, bien que ce massif ait autrefois été cité comme limite orientale probable de l'espèce (Arribas 1993) en référence à des témoignages d'observation à haute altitude de lézards non identifiés (Bertrand et Crochet 1992), il a fini par être écarté de l'aire de répartition d'*I. aranica*, aucune observation formelle n'ayant jamais été portée à connaissance dans cette zone : "[...] The Montvallier locality [...] probably corresponds to an erroneous identification

[...]” (Arribas 2001).

O r, nous avons nous-mêmes observé *I. aranica* dans trois localités distinctes du massif du Mont Valier. Il nous est donc apparu nécessaire de porter à connaissance ces données nouvelles, qui accroissent sensiblement l’aire de répartition connue de ce taxon très localisé et augmentent le degré de responsabilité conservatoire de la France vis-à-vis de cet endémique pyrénéen.



II. RÉSULTATS : LOCALITÉS D'OBSERVATION

A. Localité d'observation n° 1

Quatre individus adultes (dont plusieurs photographiés) ont d’abord été vus par l’un de nous (J.G.) le 11/07/2003 vers 2100 m d’altitude au lieu-dit “Les Clots de Garies”, situé environ 2 km. au nord-nord-est du sommet du Mont Valier, sur le versant oriental du massif (commune de Seix) (O 1, 38 gr lon., N 47, 57 gr lat.) (carte IGN 1 : 50 000 n° 2048, rectangle 1/8).

F i g u r e 1 : Situation géographique du massif du Mont Valier et des localités nouvelles d’*I b e r o l a c e r t a aranica* (les chiffres renvoient aux observations citées dans le texte).

Figure 1: Geographic location of “massif du Mont Valier” and new positions of *I b e r o l a c e r t a aranica* (Numbers refer to observations cited in the text).

B. Localité d'observation n° 2

Une femelle adulte a été capturée-photographiée-relâchée et quatre individus (dont un jeune) ont été vus vers 1950 m d’altitude le 31/08/2005 par l’un de nous (G.P.) environ 300 m au sud-ouest de l’étang d’Eychelle, soit 5 km environ au nord du sommet du Mont Valier, sur le versant occidental du massif (commune de Bethmale) (O 1,40 gr lon., N 47, 60 gr lat.) (carte IGN 1 : 50 000 n° 2047, rectangle 5/8).

C. Localité d'observation n° 3

Trois adultes (sexe indéterminé) et un jeune ont été vus par l’un de nous (G.P.) le 31/08/05 vers 2320 m d’altitude près du col d’Estiouère, sur le versant sud-ouest du Tuc de Quer Ner. Cette troisième localité se situe également sur le versant occidental du massif, sur la même commune de Bethmale (3,5 km environ au nord du sommet du Mont Valier) (O 1, 39 gr lon., N 47, 58 gr lat.) (carte IGN 1 : 50 000 n° 2048, rectangle 1/8).

III. DISCUSSION

La découverte d'*I. aranica* dans le massif du Mont Valier, et ce jusqu'à son extrémité septentrionale (à notre connaissance, la localité d'observation n° 2 est la plus nordique pour l'espèce) étend à la fois à l'est et au nord son aire de répartition connue. Nos observations n'ajoutent que trois mailles UTM nouvelles de 1 km x 1 km avec présence avérée de l'espèce (contenues dans une maille UTM nouvelle de 10 km x 10 km, et représentant également une maille nouvelle pour l'inventaire national des amphibiens et reptiles : carte IGN n° 2047 "Saint Girons"), mais, compte-tenu de la relative étendue du domaine alpin de ce massif, la zone de présence potentielle d'*I. aranica* y intéresse en fait une vingtaine de mailles de 1 km x 1 km, en ne considérant que les reliefs situés au nord du Mont Valier lui-même, qui seuls ont livré l'espèce à ce jour. Or, il est possible qu'*I. aranica* soit ponctuellement présent sur l'ensemble du domaine alpin du massif, ce qui augmenterait considérablement son aire de répartition connue. Il s'agit bien évidemment d'une hypothèse haute, ce lézard se présentant sous forme de méta-populations plus ou moins isolées et distantes les unes des autres, liées à des habitats particuliers.

Le massif du Mont Valier, en position avancée au nord de la chaîne, est par ailleurs entièrement situé en France, ce qui accroît notablement le degré de responsabilité conservatoire de notre pays vis à vis de cet endémique pyrénéen inscrit à l'annexe 2 de la directive européenne "habitats, faune, flore" (Fiers *et al.* 1997). Il importe que ces populations, qui représentent une part importante de l'effectif mondial de l'espèce, fassent l'objet de la plus grande attention : inventaire et intégration totale au périmètre du site Natura 2000 FR7300822 "Vallée du Ribérot et massif du Mont Valier" notamment. Par ailleurs, compte tenu de leur situation géographique originale, et de leur isolement manifeste par rapport aux populations plus occidentales, les populations d'*I. aranica* du massif du Mont Valier appellent des investigations moléculaires visant à les situer d'un point de vue phylogénique. La probabilité est élevée qu'elles présentent un certain degré de différenciation, la population du Port d'Orle elle-même (parmi les plus proches connues à l'ouest, à une dizaine de km), se distinguant déjà des populations du massif du pic de Maubermé *sensu lato* (Arribas 2001). Les quelques individus que nous avons aperçu ou tenu en mains (femelle adulte du site n° 2) présentaient l'aspect externe classique d'*I. aranica*, à savoir notamment un ventre blanc (typiquement jaune-orangé chez *I. aurelio*) et une absence de ligne dorsale foncée sur la partie antérieure de la queue (ornementation typique d'*I. aurelio*).

I. aranica présentant une robe relativement variable, et les anomalies de l'écaillure céphalique étant très fréquentes chez cette espèce (Arribas 2001), nous ne formulerons aucune remarque dans ce domaine compte-tenu de la faible taille de l'échantillon observé. Notons ensuite que la présence avérée d'*I. aranica* dans le massif du Mont Valier bouscule quelque peu les hypothèses d'histoire du peuplement généralement avancées pour cette espèce : caractère "refuge" du seul massif du pic de Maubermé et reliefs proches, etc. (Arribas 2001). Du fait de sa forte avancée au nord, loin des zones englacées de la haute chaîne axiale, le massif du Mont Valier a très bien pu offrir à *I. aranica* des zones "refuges" lors des périodes climatiques froides. Inversement, son altitude élevée a pu lui faire conserver, au moins en zone sommitale, des zones non forestières, steppiques, durant les phases climatiques chaudes.

Nous avons par ailleurs constaté la rareté apparente du Lézard des murailles *P o d a r c i s m u r a l i s* dans ce massif, et n'avons observé aucun représentant de cette espèce dans les trois localités et leurs environs, dont une (n° 2) est pourtant située à basse altitude (moins de 2 0 0 0 m) et présente un indéniable caractère subalpin (biotope comportant des végétaux ligneux : Pin à crochets, Genévrier rampant, Rhododendron ferrugineux, etc.). L'absence locale de compétition avec *P. muralis* a pu faciliter le maintien d'*I. aranica* en situation d'isolat.

Enfin, la limite orientale connue de l'aire de répartition d'*I. aranica* s'avère désormais bien plus proche de la limite occidentale de l'aire de répartition d'*I. aurelio* : le massif du Mont Rouch (occupé par *I. aurelio*) (Arribas 1999b) est situé à une dizaine de km seulement au sud-est du massif du Mont Valier, et il n'existe pas de véritable rupture altitudinale de la ligne de crêtes entre les deux, le col frontalier le plus bas (Port de Salau) étant situé à 2087 m. Cette proximité spatiale des deux espèces est à mettre en perspective avec leur proximité génétique (Carranza *et al.* 2004 ; Crochet *et al.* 2004).



Figure 2 : Habitat d'*Iberolacerta aranica* au col d'Estiouère, altitude 2320 m (observation n°3) (Photo G. Pottier le 31 août 2005).

Figure 2 : *Iberolacerta aranica* habitat at the "col d'Estiouère", 2320 m alt. (observation n°3) (Photo by G. Pottier, 31 August 2005)

Les prospections doivent être poursuivies dans les quelques surfaces d'habitats favorables situées entre les deux massifs, même si les résultats obtenus jusqu'à présent ont été négatifs.

IV. CONCLUSION

Le sous-genre *Pyrenesaura*, endémique des Pyrénées (Arribas 1999), comprend trois espèces de lézards rupicoles extrêmement originales, strictement inféodées à la moyenne et à la haute montagne (étage subalpin supérieur et étage alpin, localement jusqu'à plus de 3000 m d'altitude). Ceci signifie des moeurs très particulières, et des techniques de prospection en conséquence. Il importe notamment de sélectionner avec soin les journées à consacrer à la recherche de ces espèces, en accordant la plus grande importance aux conditions météorologiques. Rappelons que, pour des résultats significatifs, il convient de mener les recherches de terrain durant les mois de juillet et/ou août, de préférence le premier jour de beau temps succédant à un épisode perturbé (froid et pluvieux, voire neigeux) de plusieurs jours. Les longues périodes de beau temps (notamment lorsque la température à l'ombre est élevée) sont à éviter dans la mesure où, dès la fin de matinée et jusqu'en soirée, les animaux circulent à couvert et sont pratiquement invisibles (très brièvement observables et non identifiables avec fiabilité dans la plupart des cas).

En d'autres termes, les occasions de croire à l'absence de ces trois espèces ne manquent pas, et elles seront peut-être, dans les années qui viennent, observées dans quelques autres massifs où elles n'étaient précédemment pas connues.

Remerciements. - Nous remercions chaleureusement Francis Chevillon, dont la connaissance du massif du Mont Valier nous a été d'une aide précieuse, ainsi que Myriam Gonzalez et Frédérique Pluta pour leur très efficace collaboration sur le terrain. Nous remercions également Samuel Danflous pour sa traduction anglaise du résumé. L'autorisation de capturer-relâcher sur place a été délivrée au premier auteur le 26/07/2004 par la préfecture de l'Ariège.

V. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arribas O. 1993 - Intraspecific variability of *Lacerta* (*Archaeolacerta*) *bonnali* Lantz, 1927 (Squamata: Sauria: Lacertidae). *Herpetozoa*, 6(3-4) : 129-140.
- Arribas O. 1999a - Taxonomic revision of the Iberian "Archaeolacertae". II: Diagnosis, morphology and geographic variation of "*Lacerta*" *aurelioi* Arribas, 1994 (Squamata: Sauria: Lacertidae). *Herpetozoa*, 11(3/4) : 155 - 180.
- Arribas O. 1999b - Phylogeny and relationships of the mountain lizards of Europe and Near East (*Archaeolacerta* Mertens, 1921, *sensu lato*) and their relationships among the Eurasian Lacertid radiation. *Russ. J. Herpetol.*, 6(1) : 1 - 22.
- Arribas O. 2001 - Taxonomic revision of the Iberian "Archaeolacertae". IV: Diagnosis, morphology and geographic variation of *Iberolacerta aranica* (Arribas, 1993) (Squamata: Sauria: Lacertidae). *Herpetozoa*, 14(1/2): 31-54.
- Arribas O. 2002 - *Lacerta aranica* Arribas, 1993. *Lagartija aranesa*. p. 215-217 In : Atlas y libro rojo de los Anfibios y Reptiles de España (Pleguezuelos J.-M., Marquez R. et Lizana M., eds), Dirección General de Conservación de la Naturaleza - Asociación Herpetológica Española (2ª impresión), Madrid, 587 p.
- Bertrand, A. et Crochet P.-A. 1992 - Amphibiens et reptiles d'Ariège. Association des Naturalistes d'Ariège, Clermont, 139 p.
- Carranza S., Arnold E.-N. & Amat F. 2004 - DNA phylogeny of *Lacerta* (*Iberolacerta*) and other lacertine lizards (Reptilia: Lacertidae): did competition cause long-term mountain restriction? *System. Biodivers.*, 2(1) : 57-77.
- Crochet P.-A., Chaline O., Surget-Groba Y., Debain, C. & Cheylan M. 2004 - Speciation in mountains: phylogeography and phylogeny of the rock lizard genus *Iberolacerta* (Reptilia : Lacertidae). *Mol. Phylog. Evol.*, 30 : 860-866.
- Fiers V., Gauvrit B., Gavazzi E., Haffner P., Maurin H. & coll. 1997 - Statut de la faune de France métropolitaine. Statuts de protection, degrés de menace, statuts biologiques. Coll. Patrimoines naturels, vol. 24, Paris: Service du Patrimoine Naturel / IEGB / MNHN, Réserves naturelles de France, Ministère de l'Environnement, 225 p.
- Mayer W. & Arribas O. 1996 - Allozyme differentiation and relationship between the Iberian-Pyrenean mountain lizards (Squamata: Sauria: Lacertidae). *Herpetozoa*, 9(1-2) : 57-61.
- Odierna G., Aprea G., Arribas O., Capriglione T., Caputo V. & Olmo E. 1996 - The karyology of the Iberian rock lizards. *Herpetologica*, 52(4) : 542-550.

manuscrit accepté le 30 septembre 2005